

## Rapport sur les activités de l'Académie nationale de Metz pendant l'année 2012-2013

Line SKORKA  
secrétaire de séances

Monsieur le Président de l'Académie nationale de Metz,  
Monsieur le Président de l'Académie de Stanislas,  
Monsieur le Président de l'Académie des Beaux-Arts,  
Mes chers Confrères,  
Mesdames, Messieurs,

L'année 2012-2013, troisième année de présidence de M. Christian Jouffroy, a mis en lumière l'Académie nationale de Metz à travers les vitraux de Saint-Maximin lors du colloque consacré à Jean Cocteau, par la publication de *L'Annexion en héritage* et également du volume des actes de l'année Belle-Isle, avec en point d'orgue grâce au cardinal Poupard, membre d'honneur de notre compagnie, les arcanes du Vatican, en cette année d'élection pontificale.

Il m'appartient de vous retracer sans, je l'espère, trop vous lasser, les diverses activités de l'année écoulée, comme de petits cailloux sur le chemin du rayonnement de notre compagnie.

L'Académie de Metz a eu à déplorer les décès du professeur Jean-Pierre Lonchamp, ancien président de l'université de Metz, de M. Jean Rigault, conservateur honoraire du Patrimoine, entré à l'Académie en 1945 et de M<sup>me</sup> Anne Stamm, ethnologue, tous trois membres honoraires. Elle s'est réjouie de la promotion dans l'ordre de la Légion d'Honneur de M. Jacques Mercier, membre correspondant et de M. Gilbert Rose, membre titulaire, comme chevalier des Arts et Lettres.

Elle a accueilli en son sein cinq nouveaux membres correspondants, dont trois juristes : M<sup>e</sup> Catherine Bonichot, notaire à Metz, M. Bernard Michel,

conseiller à la Cour d'appel de Douai, puis de Reims, et M<sup>e</sup> Michel Vorms, avocat, qui s'est beaucoup investi dans des associations d'entraide. Les deux autres nouveaux membres sont M. Jacques Callanquin, pharmacien, et M<sup>me</sup> Patricia Girardin, fondatrice de la Bottega, atelier de gravure d'art. L'année académique a vu les promotions au rang de membres associés libres (sept personnes) de MM. Pierre Bronn et Pierre-Emile Guéneau, du chanoine Gabriel Normand, de MM. Raymond Oliger, Michael Sander, Jacques Sicherman et Rolf Wittenbrock, ainsi qu'au rang de membres titulaires de M<sup>mes</sup> Mireille Chazan et Désirée Mayer ainsi que MM. Pierre Brasme et Jean-Bernard Lang. Ont été admis à l'honorariat MM. Jean Lazare et Yves Villard, qui m'a précédé dans les fonctions de secrétaire des séances, ainsi que MM. Jean Lesage et Martial Villemin.

**La séance solennelle** de notre Académie s'est tenue le 30 novembre 2012 dans ces mêmes salons, avec comme invité d'honneur le professeur Olivier Dard, qui a analysé le rayonnement international de Maurice Barrès, académicien parisien mais aussi membre d'honneur de notre compagnie. Maurice Barrès a été à l'étranger le symbole de la culture française et de la France en guerre. Cette communication avait été précédée d'un exposé de M. Christian Jouffroy sur les dames admises à l'Académie nationale de Metz. La première académicienne, Amable Tastu, fut reçue en 1825 et nous venons d'accueillir la trente-sixième femme à l'Académie de Metz ; la parité est encore loin ! A cette séance solennelle fut également décerné le prix Chabot-Didon à M. Florent-Emilio Siri, un réalisateur d'origine mosellane. Il a réalisé notamment *Une minute de silence*, dont l'intrigue se situe au cœur du bassin houiller lorrain, mais il est surtout connu par ses films *L'Ennemi intime* et *Cloco*, ce dernier sorti en 2012, sur la vie de Claude François.

La vie de l'Académie est rythmée par des **séances mensuelles**, au nombre de neuf, le premier jeudi de chaque mois, dans ses locaux en Nexirue, où ont été présentées dix-sept communications qui reflètent la diversité des parcours des académiciens. Les thèmes sont très variés et fournissent une occasion d'échanges fructueux et amicaux, une ouverture aussi vers des sujets parfois insolites, mais toujours riches en connaissance et réflexion. Une fois n'est pas coutume, je commencerai par les sujets historiques. M. Jean-Marie Yante dans sa communication intitulée *Fiefs et revenus luxembourgeois du patriciat messin (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)* a évoqué les liens féodaux unissant les grandes familles messines au comté puis duché de Luxembourg, les revenus luxembourgeois des financiers messins à la fin du Moyen Âge. M. Pierre-Edouard Wagner a brossé la destinée de l'Hôtel de la Bulette, devenu la Maison des Filles de la Charité maternelle dans sa conférence au titre évocateur : *L'hôtel de la Bulette. De l'hôtel patricien à la Maternité : sept siècles d'histoire urbaine*. M. Jean-Bernard Lang dans *La seconde vie de Raphaël Lévy* s'est appliqué à analyser le contexte de l'affaire Raphaël Lévy (1670), en faisant des parallèles avec l'affaire Dreyfus deux siècles plus tard. M. Claude Villeroy de Galhau a retracé le destin d'un

de ses ancêtres Félix Villeroy (1792-1882), pionnier de l'agriculture industrielle et de l'élevage. Ce dernier a fait du domaine de Rittersdorf, près de Saint-Ingbert en Bavière rhénane, une ferme modèle avec un élevage intensif de bovins, chevaux et moutons. Membre de notre Académie, il a servi les progrès de l'agriculture à laquelle notre société était alors très attachée. Enfin nous sommes entrés dans le <sup>xx</sup>e siècle avec M. Jean-Eric lung sur un sujet beaucoup plus tragique, les pertes humaines de la Première Guerre mondiale : *Morts pour la patrie : les soldats lorrains de 1914-1918*. Depuis la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 août 1914 jusqu'au 11 novembre 1918, 15 800 hommes de *Lothringen* (Moselle) sont morts, dont 9/10<sup>e</sup> dans l'armée allemande. Ce recensement pose encore des questions sur les morts à dénombrer (à partir du lieu de naissance ou du domicile), mais il apporte aussi un éclairage nouveau et passionnant sur les horreurs du premier conflit mondial.

Nous avons eu une partie musicale avec M. Gilbert Rose qui, sous un titre faussement évocateur, *La téléphonie à Metz*, nous a fait découvrir Jean-François Sudré (1787-1862), un musicien inventif, lequel créa une langue universelle basée sur des notes de musique et laissa à la postérité le terme de téléphonie. M. Georges Masson ne pouvait laisser passer l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Gabriel Pierné. Dans sa communication intitulée *Il y aurait 150 ans... Voyage au cœur de Gabriel Pierné*, il a évoqué le grand compositeur, né à Metz. Celui-ci présenta son oratorio *La croisade des enfants* dans sa ville natale en 1907, ce qui lui valut son élection à l'Académie de Metz (1908), où il ne fut accueilli qu'en 1924.

Une place fut réservée à la littérature, grâce à M<sup>me</sup> Germaine Goetzinger qui nous a fait découvrir le salon d'Aline Mayerisch que fréquentaient les intellectuels français, belges et allemands, parmi lesquels Gide. Sa communication *Aline Mayerisch-de-Saint-Hubert, féministe engagée, philanthrope éclairée, femme des lettres éminente* n'a pas oublié l'action sociale de l'intéressée, fondatrice du lycée de jeunes filles de Luxembourg et de la nouvelle Maternité. M. Nicolas Brucker a présenté *Charles de Villers et le magnétisme animal* à partir du livre de ce dernier *Le Magnétiseur amoureux*, dont un exemplaire qui avait échappé à la destruction, vient d'être réédité. Les milieux intellectuels avant la Révolution française s'étaient beaucoup intéressés à la question. Le poète maudit né à Metz, Verlaine, a fait aussi indirectement l'objet d'une communication de M<sup>me</sup> Monique Sary à travers une peinture le représentant *Au Musée de la Cour d'Or, le portrait de Verlaine par Edmond Aman-Jean*. L'histoire de l'acquisition de ce tableau par le Musée de Metz, au lendemain de la Première Guerre mondiale est liée à la perception du sujet représenté, tout autant qu'à la qualité du tableau.

L'Académie est résolument fille de son temps. Elle a donc accueilli M. Dominique Gros, maire de Metz et membre d'honneur, pour qu'il parle de la place actuelle de *La ville de Metz dans son environnement géopolitique*. Il a

comparé la Lorraine à une molécule d'hydrogène, composée de deux atomes indissociables, les villes de Metz et de Nancy. Cette alliance apporte à la fois des économies et une lisibilité dans l'espace européen. C'est ce qui est en train de se réaliser avec l'Université de Lorraine, l'organisation sanitaire, les équipements culturels, etc. M. Jacques Sicherman, dans son exposé : *Conflit et coopération internationale dans la gestion des fleuves, l'exemple du Rhin*, a montré que les conflits qui opposent les pays pour la gestion des rivières, se règlent le plus souvent par des voies pacifiques et qu'un cadre supranational mis en place au début du XIX<sup>e</sup> siècle, peut subsister encore aujourd'hui, malgré deux guerres mondiales.

Puis d'autres orateurs nous ont fait partager les réflexions tirées de leur vie professionnelle. M. Jean-Pierre Jager, directeur de *La Semaine*, s'est interrogé à travers sa propre expérience sur le rôle des médias dans la vie culturelle : *Les médias dans la vie culturelle contemporaine de la cité. Le Républicain lorrain* a eu une influence considérable dans ce domaine sous l'impulsion de Marguerite Puhl-Demange. La mort de cette dernière et le rachat du *Républicain lorrain* par le Crédit Mutuel ont marqué un tournant ; la presse quotidienne ne s'engage plus en faveur de la culture. M. Jean-François Muller a voulu faire partager la joie intellectuelle qu'il a ressentie en découvrant, puis en enseignant au sein de l'Université messine, la quantification de l'énergie transportée par la lumière et ses applications en physique et en chimie, en particulier la spectroscopie de masse, dans une communication au titre enchanteur pour un sujet aussi complexe : *Le cantique des quantiques*. M<sup>me</sup> Christiane Massel, en évoquant *La « camaraderie entre couleur et architecture » : de Pessac à Hagondange, un parcours imagé*, a montré le positionnement possible du concepteur face au traitement coloré du bâti, mais aussi la perception qu'en ont les utilisateurs, en partant de la cité-jardin Frugès de Pessac conçue par Le Corbusier en 1925 jusqu'au travail auquel elle a participé sur des immeubles collectifs à Hagondange. M. Jean-Paul Petit a évoqué les découvertes archéologiques récentes pour revenir sur le rôle de l'archéologie préventive : *L'archéologie préventive : conciliation entre développement économique et social, conservation du patrimoine et recherche scientifique*. Née à la fin des années 1970, l'archéologie préventive, liée aux grands chantiers, bénéficie de fonds importants venant des aménageurs, elle est essentiellement réalisée par l'INRAP. L'archéologie préventive a profondément renouvelé les connaissances de notre passé, mais elle conduit à la destruction des sites découverts, pour réaliser les aménagements prévus. De plus, il est difficile d'exploiter scientifiquement les fouilles réalisées, souvent par manque de temps. Une plus grande décentralisation serait peut-être une réponse ; c'est le parti choisi par le Conseil général de la Moselle.

Je finirai ce bref descriptif par le rôle joué par l'Académie de Metz au niveau national. M<sup>me</sup> Jeanne-Marie Demarolle dans sa communication, *L'Académie nationale de Metz et la Conférence nationale des Académies*, a rappelé

que les statuts de la Conférence nationale des académies ont été déposés en juin 1995. Toutefois, c'est à partir de 2008 que l'Académie nationale de Metz a joué un rôle actif dans la CNA, en préparant le colloque de Metz de 2010 puis en secondant le président de la CNA de 2010 à 2012. M<sup>me</sup> Demarolle s'est efforcée pendant sa présidence de renforcer les liens entre la CNA et l'Institut, la CNA et les 31 compagnies qu'elle rassemble. M<sup>me</sup> Demarolle reste président honoraire de la CNA jusqu'en 2014.

L'Académie nationale de Metz a présenté cette année **quatre conférences hors les murs**, ouvertes à tous, dans les salons de l'Hôtel-de-Ville de Metz, sur des sujets très pointus, mais susceptibles d'intéresser un large public. La première, le 14 février 2013, avait pour thème *De l'Université de Metz à l'Université de Lorraine*. M. Gérard Michaux a expliqué cette évolution, qui ouvre de nouvelles perspectives à la formation universitaire en Lorraine. La deuxième conférence hors les murs fut prononcée le jeudi 14 mars 2013 par M. Jacques Arnould avec pour thème la conquête spatiale et les questions qu'elle pose : *La seconde chance d'Icare, brève introduction à l'Éthique spatiale*. Deux mois plus tard, le 16 mai 2013, M. Raymond Oligier évoquait un sujet qui intrigue et effraie tout à la fois : *Le monde de la finance : mythes et réalités, enjeux et perspectives*. La dernière conférence hors les murs a suivi la séance mensuelle de l'Académie du 6 juin 2013, avec un invité de marque, le cardinal Poupard, qui a bien voulu parler de son expérience du dernier concile : *Le concile Vatican II. Souvenirs d'un cardinal*.

Deux **colloques** ont été organisés par l'Académie en 2013. Le premier sur *La réconciliation de Metz avec son passé franco-allemand*, s'est tenu le 10 janvier 2013, en avant-première de la célébration du cinquantenaire du traité de l'Élysée. Il a permis de présenter au public l'ouvrage collectif *Metz, l'Annexion en héritage, 1871-1918*, rassemblant les contributions inédites des académiciens sur la période de l'Annexion à Metz. Ce colloque a eu beaucoup de succès, les salons de l'Hôtel de Ville étaient presque trop petits pour accueillir les auditeurs ; une télévision japonaise s'est même intéressée à la manifestation. Puis, en l'église Saint-Maximin, l'Académie a fêté Jean Cocteau, les 20 et 21 avril 2013, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la disparition de l'artiste. Pour accompagner l'évènement, une petite plaquette de 44 pages a été éditée, une exposition a été présentée et un récital a été donné le dimanche après-midi. L'Académie a également participé à l'organisation du colloque sur la Santé réalisé en commun avec l'Académie de Stanislas, le 11 avril 2013 dans les salons de l'Hôtel de Ville de Nancy, pendant nancéen du colloque qui s'était tenu à Metz en 2012 sur *l'Avenir de la Lorraine*. Ces manifestations témoignent à la fois des liens d'amitié entre les deux académies et de leur volonté de s'impliquer dans l'actualité lorraine.

L'année académique 2012-2013 a été riche en publications. Le volume des *Mémoires 2012*, avec le portrait de M<sup>me</sup> Amable Tastu, première

académicienne, est revenu à une taille plus raisonnable (368 pages). De nombreuses illustrations agrémentent les communications, rendant celles-ci plus attractives. L'ouvrage *Metz, l'Annexion en héritage, 1871-1918*, présenté au public le 10 janvier 2013 a rencontré un public intéressé. Un volume, sous la direction de M. Philippe Hoch, a rassemblé tous les actes des manifestations organisées à Metz (dont celle organisée par l'Académie de Metz, le 27 janvier 2011) dans le cadre de l'année Belle-Isle sous le titre : *Metz et les Trois-Évêchés au temps de Belle-Isle*. Je ne voudrais pas oublier de mentionner les articles publiés dans les journaux par la commission Urbanisme et Patrimoine, présidée M. Jolin, qui fait ainsi partager ses réflexions, comme celui intitulé *Les idées de l'Académie Nationale de Metz - La façade « Amphithéâtre » de la gare et futur Palais des Congrès* paru dans *La Semaine* du 14 février 2013.

Comme chaque année, l'Académie a participé aux Journées européennes de la culture juive, aux Journées européennes du Patrimoine, au salon « Littérature et journalisme » à Metz, au salon du livre d'histoire de Woippy, etc.

La désormais traditionnelle journée interacadémique s'est déroulée à Dijon le 15 juin dernier. Notre compagnie y était très bien représentée. C'est M. Christian Pautrot qui est intervenu au nom de l'Académie de Metz, pour parler des terroirs mosellans : *De la pierre de soleil aux fruits d'or, ou la géologie à l'origine des terroirs*. La sortie d'automne, suivie par une quarantaine de confrères souvent accompagnés de leur conjoint, sur le thème de la Meuse Renaissance, a progressé de Marville au château d'Hannoncelles à Ville-en-Woëvre en passant par celui de Louppy-sur-Loison.

Le bilan de cette année académique est très riche, à la fois par les réalisations concrètes, mais aussi par l'implication des académiciens portés par l'enthousiasme et la volonté de leur président, afin de répondre au mieux à la devise de l'Académie. ■